

ATHENES 2008

ATHENES

carnet de voyage

1

Groupe de Projet
M a s s é n a
Ecole Nationale Supérieure
d'Architecture
de Paris Val de Seine

Ce carnet est la première édition d'une collection sur les architectures du XXème siècle des métropoles européennes. Il s'adresse aux étudiants de tous niveaux souhaitant initier ou approfondir leur apprentissage architectural. Des carnets sur les villes de Berlin, Prague et Brno, Vienne et Graz, et Milan et Côme compléteront cette collection.





ATHENES



c a r n e t d e v o y a g e

1

G r o u p e d e P r o j e t M a s s é n a

Ce carnet a été réalisé par des enseignants et étudiants du Groupe de Projet Masséna de l'E.N.S.A. de Paris Val-de-Seine à la suite de leur voyage d'études à Athènes en mai 2006 .
Il a été imprimé sur les fonds de l'association A.G.P.A. - Association Groupe de Projet Architecture.

DIRECTION et REDACTION

Emmanuel CHOUPIS, Norbert LAURENT et Jean-Louis GARNIER, architectes et enseignants.

COORDINATION GRAPHIQUE

Célio PAILLARD, infographe et enseignant.

REALISATION

Romain BRAIDA et Laurent BOUZOLS, étudiants diplômables avec Jérémy LOUETTE, étudiant de 3ème année et Christophe DONOT, étudiant de 2ème année.

RECHERCHES et DOCUMENTATION

Anne CLERGET et Vassilissa GRILLAT, étudiantes de 2ème année

Rafaela CAMPOS, Louis CAUDRON, Alban GANGNEUX, Simon LEGRU, Jérémy RANAIVO, Thomas NOLLET, étudiants de 3ème année

Romain MALOT, étudiant de 4ème année

Djamel KARA, étudiant de 5ème année

Pascale MORICEAU et Etsuko IIDA, étudiants diplômables

REMERCIEMENTS

A Tassos Biris et Takis Koubis pour leur passion et leur temps,

à la directrice du Lycée de Aghios Dimitrios pour son exceptionnel accueil,

à tous ceux qui nous ont ouvert leur portes sans nous connaître et à tous ces architectes qui persistent.



Ce carnet de voyage est une première manifestation - avec l'exposition sur Berlin en 2004 - du travail d'analyse des architectures des villes européennes mené depuis plusieurs années par le Groupe de Projet Masséna.

Cette thématique inscrit une série de voyages d'études différents dans une même continuité pédagogique : la constitution progressive d'un corpus de connaissances spécifiques permettant aux étudiants de situer l'évolution de l'architecture moderne et le développement de la ville contemporaine au cours du XXème siècle dans le contexte culturel, politique et économique européen où l'une et l'autre ont été à l'œuvre dans un débat qui dépassa grandement les frontières des états nations.

Les destinations choisies - Berlin, Prague et Brno, Athènes, Vienne et Graz - possèdent quantité d'oeuvres majeures et exemplaires qui font d'elles des foyers du mouvement des idées sur l'architecture et la ville du

XXème siècle en Europe.

Dans ce qui est à la fois caractéristique de la diversité et du fond commun de la culture européenne, ces métropoles témoignent de la rupture marquée par le passage du XIXème au XXème siècle présageant de la naissance et des cristallisations du Mouvement moderne. Elles sont aussi emblématiques des politiques volontaristes mises en place pendant l'entre-deux guerres, des phénomènes d'ultra développement dont elles ont été le théâtre après la seconde guerre mondiale, comme de toutes les formes de contestation de la ville dite « moderne » y compris jusqu'à la période contemporaine.

Le Groupe de Projet Masséna conçoit le voyage comme un enseignement à part entière qui participe activement à la formation des étudiants. Pour les enseignants qui le conçoivent et l'organisent chaque année, il s'inscrit dans l'esprit et la logique des voyages d'études ou d'autoformation effectués par de nombreux architectes majeurs de la modernité dont l'exemple le plus connu est le voyage d'Orient de Le Corbusier. Que ce soit en dehors de tout cursus de formation institutionnelle ou pour compléter, voire dépasser, leur formation initiale, il est saisissant de constater l'influence et l'importance que de tels voyages ont sur la culture, la pensée et les conceptions architecturales des architectes. Ils en rendent souvent compte eux-mêmes de façon explicite à travers des témoignages qu'ils ont laissés de cette expérience pour eux unique et fondatrice de leur travail. L'objectif de ce véritable temps pédagogique est de donner aux

étudiants des outils et une culture de la formation par le voyage.

Par rapport aux différents modes d'enseignement des écoles d'architecture, le Groupe de Projet Masséna a clairement adopté, dans sa propre dénomination, une pédagogie par groupe de projet. Cet enseignement se structure, au niveau de sa production et de ses contenus, dans le cadre d'un travail concerté d'un collège d'enseignants répartis dans les différentes années des cycles Licence et Master. En dehors d'une réflexion partagée sur le sens de l'enseignement et le contenu des exercices proposés dans les différentes années, aucune verticalité institutionnalisée n'est revendiquée, où en particulier des étudiants plus âgés interviendraient dans les travaux des plus jeunes.

Par contre le temps du voyage est l'occasion de faire dialoguer et se rencontrer un groupe d'une

trentaine d'étudiants de maturités différentes sur des thèmes et des sujets architecturaux et urbains en dehors de toute production de projet. Celà a été pratiqué lors de tous les voyages réalisés par ce groupe et s'est avéré très dynamique et particulièrement enrichissant pour les étudiants comme pour les enseignants.

En 1911, âgé de 23 ans, Charles-Edouard Jeanneret, effectue un voyage avec son ami bernois A.Klipstein, sur les vives recommandations de son professeur, le sculpteur Charles L'Eplattenier. De mai à octobre, le sac au dos, il visite les plus importantes villes et sites des pays d'Europe centrale - Berlin, Dresde, Prague, Vienne, Budapest, Giurgovo, Belgrade, Bucarest, Tirnovă, Kasanlik, Andrianople - jusqu'à la Turquie et la Grèce - Constantinople, le Mont Athos, Salonique, Athènes, Delphes - avant de revenir par l'Italie - Naples, Pompei, Rome, Florence.

Au cours de ce voyage, le jeune Jeanneret tient un véritable livre de route. L'écriture, le cliché photographique et le dessin assurent la transcription de ses découvertes. Il produit six carnets de notes. Dans ces recueils, il relate ses découvertes, les commente et accumule les précisions. A travers les manuscrits, il consigne ses impressions : « les impressions, je le

confesse, furent énormes, inattendues. Lentement elles me saisirent... »

Le Corbusier réalise plusieurs centaines de photographies. Il abandonne pour l'occasion son appareil et fait l'acquisition du très perfectionné Cupido 80. Il exécute trois cents dessins d'une grande exactitude. Il amasse croquis et schémas, relève des édifices, complète ses tracés de cotes. Il déchiffre et étudie l'existant. Il diversifie les points de vue de ses représentations, afin de comprendre. Les dessins lui apprennent à regarder. Son oeil enregistre lumières, couleurs et formes. Il acquiert une très ample culture visuelle. Jeanneret appréhende les espaces que l'architecture génère. Il s'imprègne de l'architecture. Constantinople et ses mosquées, le Mont Athos, où il va rester dix-huit jours, et l'Acropole, où il se rend chaque journée durant quatre semaines, constituent des rencontres déterminantes. Le voyage d'Orient a une influence presque initiatique.

Jeanneret se constitue un large ensemble de modèles et de références qu'il convoquera pour ses projets. Progressivement, il se détourne des fondements de l'Art Décoratif, qui lui avaient été professés. Il opte pour une orientation nouvelle.

L'année 1911 constitue une période décisive dans la formation de l'architecte. La sensibilité de l'architecte est façonnée par ce voyage. Toute sa vie, Le Corbusier se souviendra des leçons du voyage réalisé par Jeanneret.

la pédagogie du voyage



Chaque voyage est construit comme une pédagogie de découverte, d'initiation et de compréhension des architectures et de leurs articulations avec la ville, les mouvements de pensée architecturale, le contexte politique et social ou l'oeuvre de leur auteur.

Le principal outil pédagogique est la visite encadrée d'édifices exemplaires qui éveille le sens critique des étudiants par la mise hors contexte culturel habituel et leur permet d'expérimenter simultanément les lieux et les espaces, établir une culture de référence et leur propre bibliothèque visuelle, faire concrètement le lien entre conception et réalité et acquérir les outils - dessin, photographie, notes - d'apprentissage par le voyage.

Quelques exemples de ces expériences irremplaçables de visites transformées en leçons d'architecture ont été produits à chaque voyage:

- la spatialité paradigmatique que Mies Van der Rohe met en oeuvre dans la villa Tugendhat à Brno.

- le parcours des volumes intérieurs de la villa Muller restaurée à Prague, traduisant parfaitement la pensée du « raumplan » de Adolf Loos.
- le parallèle conceptuel expliqué par le chef de projet du T-Center à Vienne, entre cette oeuvre récente de Günther Domenig et sa propre maison.
- l'appréciation de l'acoustique d'un concert à la philharmonique de Berlin conçue par Hans Sharoun.
- l'épure des brise-soleil en béton du Lycée d'Aghios Dimitrios de Takis Zenetos nuancant la brutalité "noir et blanc" du rapport ombre/lumière, si caractéristique du climat à Athènes.
- le débat engagé par le professeur Tassos Biris avec les étudiants dans le jardin de sa maison à Athènes, sur cette oeuvre de jeunesse.

Bien avant le départ, le voyage commence par le repérage méthodique des édifices suivant des itinéraires traversant les couches historiques de la ville. Un thème

général est recherché comme cadre de réflexion spécifique à la ville visitée. Des architectes majeurs sont contactés pour faire visiter leurs propres oeuvres.

Suivant les événements culturels le programme est adapté sur place par les enseignants qui font le bilan chaque soir. Un débat, en séminaire de fin de voyage, fixe la répartition des édifices et de leurs angles d'analyse suivant les maturités diverses des étudiants. Cette variété de niveaux d'analyse permet l'exhaustivité de traitement des enjeux. Du temps est laissé libre à chaque étudiant pour approfondir la visite de son édifice et collecter les documents nécessaires à son analyse.

Au retour, une recherche de documentation en bibliothèque complète la restitution des travaux étudiants, finalisés par l'ensemble du groupe en un carnet de voyage.

le carnet de voyage

Devant réaliser un choix parmi plus d'une soixantaine d'édifices visités en 4 jours, un juste équilibre est recherché pour traduire un ensemble représentatif des démarches perçues. Les critères de choix sont pédagogiques: l'intérêt architectural de l'oeuvre, sa dimension innovante et inventive, son originalité ou spécificité, son adéquation avec le thème.

Pour chaque oeuvre sélectionnée une analyse architecturale écrite et graphique est développée selon des angles définis comme des clés pour apprendre à voir son architecture. Le thème du voyage est traité dans une partie réservée sur la page de gauche où sont identifiés les édifices ayant un rapport conceptuel, théorique ou appliqué avec l'édifice analysé. Chaque présentation est complétée par une fiche d'identification comprenant les auteurs de l'oeuvre, son adresse et son plan de situation dans la ville, et, l'époque et durée des études et de sa réalisation.

Tous les édifices visités sont répertoriés en début de carnet suivant les itinéraires effectués dans la ville. Y sont aussi consignés ceux qui mériteraient d'être visités lors d'un séjour plus long. Tous sont repérés dans des plans de situation couvrant les multiples échelles de chaque métropole. Des intercalaires pour traiter de sujets plus spécifiquement liés aux impressions du voyage complètent le carnet.

L'ensemble des documents graphiques - photographies, plans, schémas - est réalisé par les participants au voyage, à l'exception de ceux provenant des recherches citées comme ressources en fin de carnet. Les textes sont rédigés par les enseignants, les architectes auteurs de l'oeuvre ou les étudiants, la liste exhaustive se trouve avec l'ensemble des crédits en fin de carnet.

le voyage à Athènes : « filiations »

« C'est l'Acropole qui a fait de moi un révolté » déclare Le Corbusier en Août 1933 au 4ème CIAM à Athènes.

En choisissant cette ville comme destination du voyage de 2006, le thème « filiations » est apparu comme un fil conducteur pouvant relier les différents projets et sites visités, et cela exploré dans deux sens : l'apport de l'architecture grecque antique, en particulier de l'Acropole, dans la réflexion et les théories des pionniers du Mouvement moderne, et, en retour, l'influence des idées de ce mouvement sur la production des architectes majeurs du XXème siècle à Athènes. Ainsi, l'analyse faite par Auguste Choisy de l'Acropole en donne dès la seconde moitié du XIXème siècle une lecture que l'on peut qualifier de moderne. Le Corbusier donnera de nombreux témoignages dans ses écrits théoriques de la place déterminante qu'a occupé dans sa formation la visite pendant 4 semaines de l'Acropole déjà décrite lors de son voyage d'Orient.

Ludwig Mies van der Rohe n'a cessé d'entretenir une relation intellectuelle avec la Grèce, soulignée par les auteurs de ses monographies, et décelable dans certains liens entre le Parthénon et la figure de la Staat Galerie à Berlin. Comme pressenti, ce thème s'est aussi avéré pertinent dans l'influence remarquée du Mouvement Moderne sur les oeuvres visitées et analysées. Des architectes comme Michailidis et Valentis témoignent dès les années 30 dans un immeuble situé à la rue Stournara de leur reconnaissance des idées de ce mouvement. Après guerre, influencés aussi par une vision spécifique du lieu développée par Dimitris Pikionis, des architectes comme Aris Kostantinidis ou Atelier 66 vont constamment nourrir leurs oeuvres de cette dialectique avec le modernisme, poursuivie jusqu'à l'époque contemporaine par Tassos et Dimitris Biris, Pantelis Nikolakopoulos ou Takis Koubis dans leurs oeuvres les plus remarquables.

Cet aller-retour de « filiations » a plongé de façon sensible et intellectuelle le groupe au cœur des enjeux de la Modernité européenne. La publication de ce premier carnet vise à fournir un document de référence satisfaisant tous ses objectifs:

- actualiser la leçon d'architecture d'un voyage d'études en
- révéler le potentiel de contribution d'une métropole européenne aux évolutions architecturales et urbaines du XXème siècle.
- initier une collection de carnets éclairant les liens partagés entre tous les foyers métropolitains.
- ouvrir le débat sur ces enjeux dans les milieux d'enseignement de la culture.



Emmanuel CHOUPIS



Norbert LAURENT



Jean Louis GARNIER

architectes et enseignants

itinéraires

1



ACROPOLE



Dimitris PIKIONIS



Cheminelements
de l'Acropole à Philopappou



Elli VASSILIKIOTI

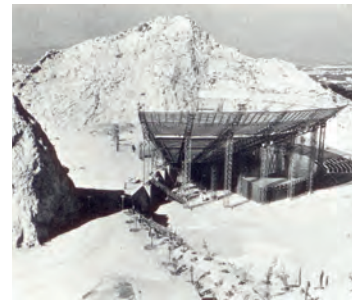


Immeuble à Assyrmato



2

Takis ZENETOS
Immeuble à Kolonaki
Lycée à Aghios Dimitrios
Usine FIX avenue Syngrou
Théâtre du Lycabette



Nikos VALSAMAKIS
Immeuble avenue V. Sofias
Villa à Vouliagmeni
Villa à Sounio



ATELIER 66
Dimitris et Suzana ANTONAKAKIS
Immeuble à Strefi
Maison à Porto Heli



Kyriakos PANAYOTAKOS
Immeuble "bleu"



Walter GROPIUS
Ambassade des Etats-Unis



Polyvios MICHAILIDIS
et Thoukydidis VALENTIS
Immeuble mixte



Kostantinos DOXIADIS
Bureaux à Kolonaki
Centre National de Recherche



Ioannis DESPOTOPOULOS
Conservatoire



P.DRAGONAS
V.CHRISTOPOULOU
Tour d'habitations à Pangrati



3

Tassos et Dimitris BIRIS

 Maison à Ekali
Immeuble à Polydrosso



Takis Koubis

 Immeuble à Korydallos
Immeuble à Nikaia
Maisons jumelles à Kifissia



Yannis Liapis
et Ilias Scroubelos

 Gare maritime au Pirée



Nikos Ktenas

 3 maisons à Ekali



Pantelis Nicolacopoulos

 Maison à Psychiko
Villa à Kiourka



Giorgos et Eleni Maneta

 Immeuble à Psychico



Zoé Samourka

 Maison à Psychico



Santiago Calatrava

 Couverture du Stade Olympique



Dimitris Isaïas
Tassis Papaioannou

 Immeuble de bureaux



4

Aris KOSTANTINIDIS



Immeuble à Ardittos
Maison de vacances à Anavyssos



Kyriakos KROKOS



Maison à Filothei
Musée de l'art byzantin à Thessalonique



Alexandros TOMBAZIS



Immeuble intelligent à Ambelokipoi
Villa Mavrakaki à Voula
Tours d'habitations à Chalandri



G. KONTOLEON



Immeuble résidentiel



Bernard TCHUMI



Nouveau musée de l'Acropole



Thanassis SPANOMARIDIS



Maison à Irakleio



A. PATSOURIS



Immeuble mixte



L. KALYVITIS
Y. LEONARDOS



Faculté de Théologie à Zografou





[1] L’Acropole

[2] Immeuble d’habitations Elli Vassilikioti

[3] Immeuble habitations et bureaux Polyvios Michailidis et Thoukydidis Valentis

[4] Immeuble “bleu” d’habitations Kyriakos Panayotakos

[5] Immeuble mixte ATELIER 66 Dimitris et Suzana Antonakakis

[6] Immeuble de bureaux Kostantinos Doxiadis

[7] Immeuble d’habitations Takis Zenetos

[8] Conservatoire de Musique Ioannis Despotopoulos

[9] Lycée de Aghios Dimitrios Takis Zenetos

[10] Tour d’habitations à Pagrati P.Dragonas et V.Christopoulou

[A] Cheminements de l’Acropole et Philopappos Dimitris Pikionis

[B] Usine FIX Takis Zenetos

[C] Immeuble à Arditos Aris Kostantinidis

[D] Immeuble habitations et bureaux Nikos Valsamakis

[E] Centre National de Recherche Bureau d’études Doxiadis

[F] Théâtre du Lycabette Takis Zenetos

[G] Immeuble mixte Alexandros Patsouris

[H] Immeuble de bureaux Dimitris Isaïas et Tassis Papaioannou

[I] Immeuble intelligent Alexandros Tombazis

[J] Ambassade des Etats Unis Walter Gropius

[O] Nouveau musée de l’Acropole Bernard Tchumi

L’Acropole [1]

Immeuble d’habitations à Korydallos Takis Koubis [1]

Gare Maritime du Pirée Yannis Liapis et Ilias Skroubelos [12]

Maison à Ekali Tasos Biris [13]

Maison à Psychico Pantelis Nicolacopoulos [14]

Immeuble d’habitations à Psychico Georges et Héleni Manetas [15]

Immeuble d’habitations à Polydrosso Tasos Biris [16]

Villa à Vouliagmeni Nikos Valsamakis [K]

Villa à Sounio Nikos Valsamakis [L]

Maison de vacances à Anavyssos Aris Kostantinidis [M]

Couverture su Stade Olympique Santiago Calatrava [N]

Tours résidentielles Difros Alexandros Tombazis [O]

Faculté de Théologie L.Kalyvitis et Y. Leonardos [P]

3 maisons à Ekali Nikos Ktenas [R]

Maison à Psychico Zoe Samourka [S]

Maison à Irakleio Thanassis Spanomaris [T]

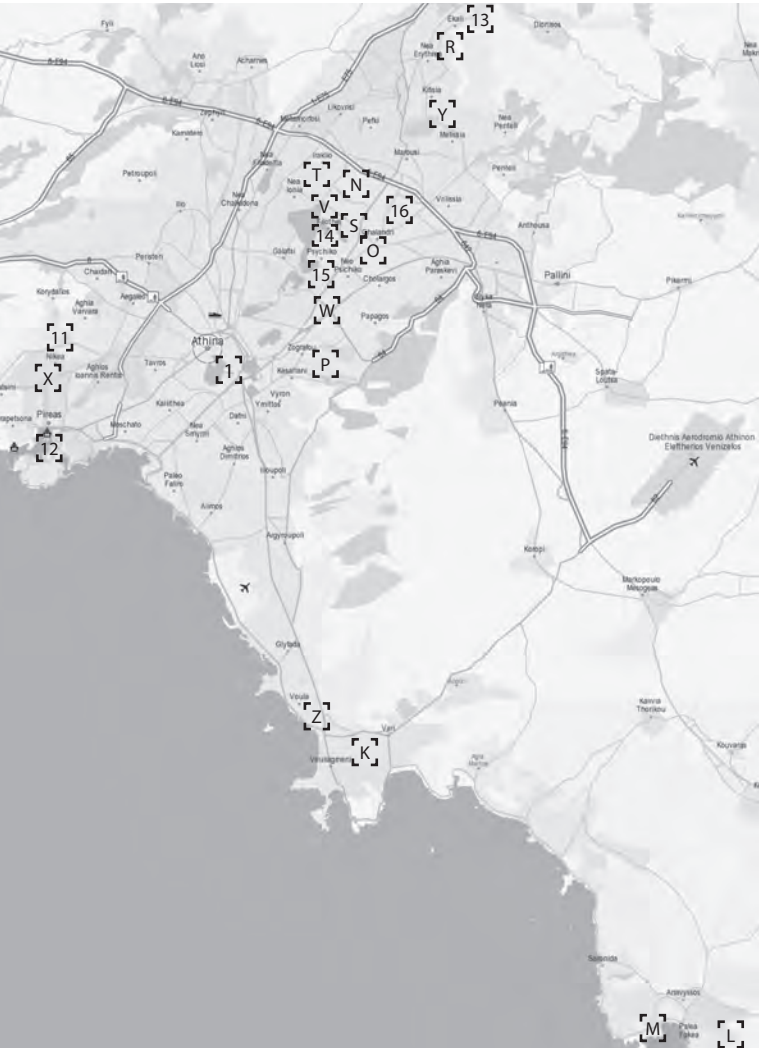
Maison à Filothei Kyriakos Krokos [V]

Immeuble résidentiel G.Kontoleon [W]

Immeuble à Nikaia Takis Koubis [X]

Maisons jumelles à Kifissia Takis Koubis [Y]

Villa Mavrakaki à Voula Alexandros Tombazis [Z]





Référence
moderne



Mies Van der Rohe sur l'Acropole



Le Corbusier sur l'Acropole, 1911

Deux des architectes pionniers du mouvement moderne ont visité l'Acropole lors de voyages souvent plus longs en Grèce. Au delà de leurs écrits ou dessins témoignant de leurs profondes réactions face à cette oeuvre majeure, certaines de leurs plus importantes réalisations présentent des références marquantes à ce chef d'oeuvre de l'architecture classique.

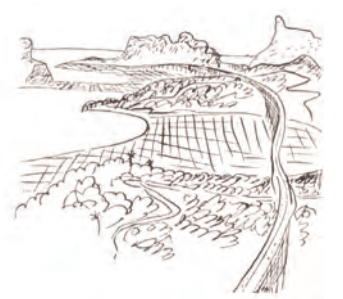


LA NEW STAADTGALERIE
MIES VAN DER ROHE
Berlin 1962-1968



LA VILLA SAVOYE
LE CORBUSIER
Paris - Poissy 1928-1930





Le Corbusier
La ville linéaire
Rio de Janeiro, 1929.



A.E.Reidy
ensemble résidentiel
Pedregulho
Rio de Janeiro, 1952.

IMMEUBLE D’HABITATIONS

[2]

Elli VASSILIKIOTI

IMMEUBLE D’HABITATIONS

PERIPHERIQUE DE PHILOPAP-
POS, 1967



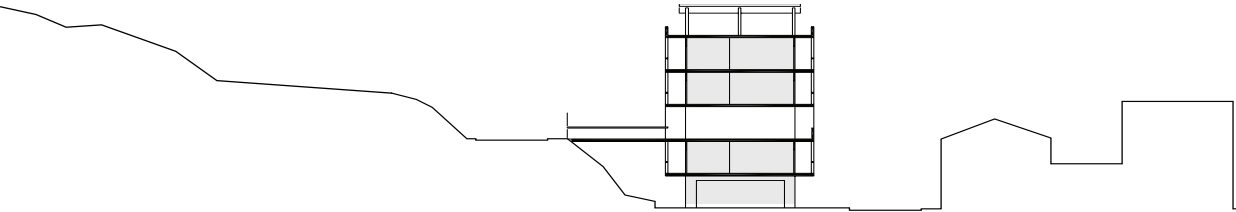
Cette réalisation est un des exemples les plus intéressants d'immeuble de logements à loyer modéré construit dans les années 1960 à Athènes. Implanté sur la pente de la colline de Philopappos et tirant parti de la vue offerte sur la

mer au loin, l'édifice a une posture territoriale.

L'architecte Elli Vassilikioti dessine une barre légèrement incurvée qui installe harmonieusement le bâtiment dans le dénivelé de la pente et le mouvement des courbes de niveaux. Cet



Bâtiment paysage



Gérer la pente

Courbe & mouvement

Façade épaisse



Sur la façade opposée les logements se prolongent par de généreux balcons, offrant une large vue sur le panorama urbain en léger contrebas et sur la mer au loin.

L'accès piéton, se fait depuis le boulevard par une passerelle qui donne au

ensemble résidentiel comprend 8 commerces et 55 appartements desservis par des coursives qui longent la façade donnant sur la colline et le boulevard. Les appartements se répartissent sur 4 étages et possèdent tous une entrée indépendante sur coursive.

2ème niveau de l'immeuble sur un vaste hall à l'air libre rythmé par les poteaux de la structure. Ce hall est à la fois un lieu fort d'identité, un salon collectif et une fenêtre ouverte sur le paysage et la ville. L'organisation fonction-

nelle et le système structurel composent un jeu de lignes, de plans, de pleins de vides, d'épaisseurs qui qualifient l'écriture architecturale géométrique et fluide de ce projet.



Le Corbusier
Villa Stein-de Monzie
Vaucresson, 1928.



Giuseppe Terragni
Casa del Fascio
Como, 1932-1936.

IMMEUBLE MIXTE
[3]
P.MICHAÏLIDIS-T.VALENTIS

IMMEUBLE RESIDENTIEL ET
COMMERCES
ANGLE DES RUES ZAÏMI &
STOURNARI ,
1933 - 1934

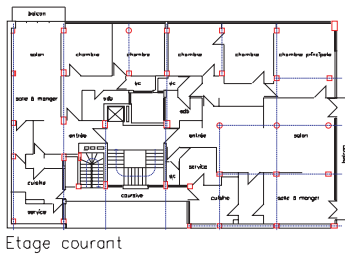
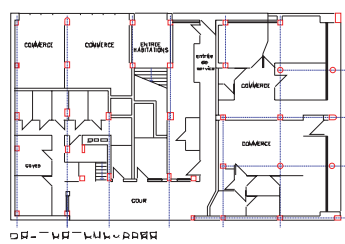


Bâtiment angle

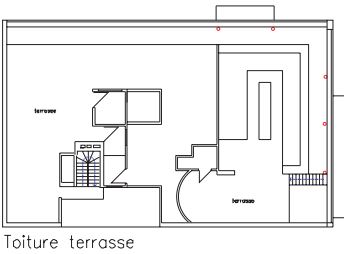
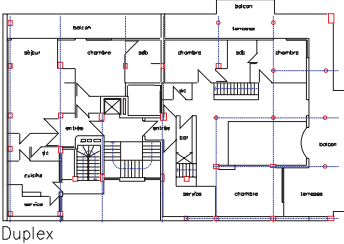


Le bâtiment se situe à l'angle de la rue Stournara, côté Sud et de la rue Zaïmi côté Est. Il dialogue par deux façades, deux orientations avec la ville. L'architecte détermine alors la conception de son édifice par ses rapports avec son environnement. Les principes du mouvement moderne comme le système structurel poteaux-poutres en béton, lui

Edifice moderne, immeuble bourgeois

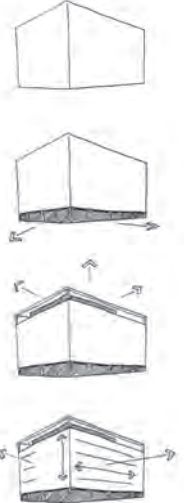


permettent cette liberté. Le bloc s'ouvre au rez-de-chaussée accueillant des commerces et les différentes entrées. Le soubassement est poreux et en contact avec le piéton. De la même manière, il termine l'immeuble par une dématérialisation vers le ciel. La masse est en recul pour laisser place à une pergola qui permet aux derniers appartements en duplex de profiter



d'une large terrasse. Le principe du plan libre permet encore de traiter les deux façades de manières différentes. Les verticales et les horizontales marquent l'angle et l'orientation du bâtiment. Les fenêtres ne sont plus des trous dans la masse, elles sont l'expression du vocabulaire architectural moderne et le dialogue

Le bloc



du bloc avec l'extérieur. Les ouvertures déterminent la manière dont on se protège du soleil, et le type de cadrage de vue selon qu'on se trouve dans un espace de vie ou dans une chambre. Les balcons deviennent curseurs et agrafes pour fixer l'immeuble dans la ville. Ils sont comme l'expression du rapport maximal avec l'extérieur.





Henri Sauvage
Studio Building
Paris, 1927.



Le Corbusier
Immeuble Villa
1925.

IMMEUBLE “BLEU”

[4]

Kyriakos PANAYOTAKOS

IMMEUBLE D’HABITATIONS

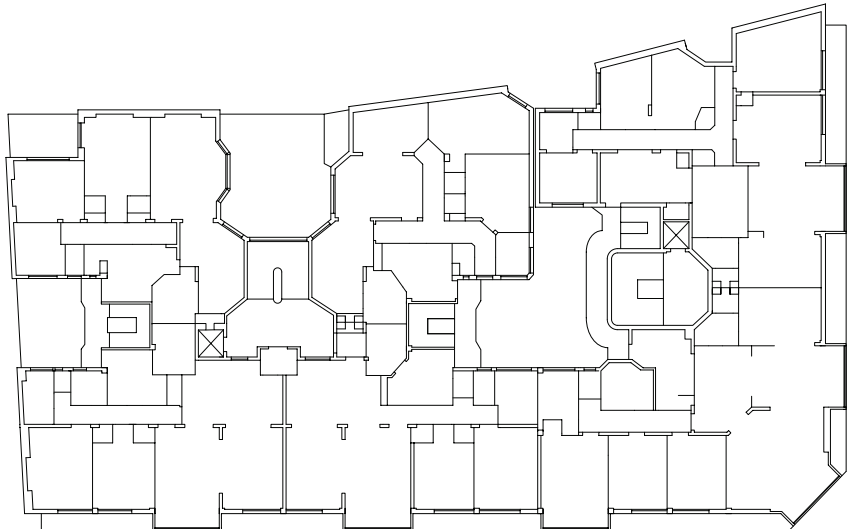
61 RUE ARACHOVIS ET
80 RUE THEMISTOCLEOUS
1932-33



Bloc moderne

Cet immeuble de logements est une œuvre de référence de l’architecture moderne grecque de l’entre deux guerres.

Érigé, dans un quartier résidentiel, à l’angle des rues Arachovis et Thémistocléous le bâtiment présente sa façade principale sur une place. Il abrite 38 appartements de 16 types différents et 4 magasins au rez-de-chaussée donnant sur la place. Le toit terrasse accueille



les installations techniques et un lieu de rencontre aménagé pour favoriser les contacts et les relations sociales entre les habitants.

À l’orée des années 1930, l’architecte Kyriakoulis Panayotakos conçoit un vérita-

ble bloc d’habitation moderne et urbain. Son projet est fortement inspiré par des réalisations similaires des architectes du Mouvement moderne en Europe.

La volumétrie générale dégage une plasticité géométrique délicatement

sculptée par une harmonieuse alternance entre les pleins et les vides, entre les parties opaques et les parties transparentes. Le travail chromatique sur les façades, qui caractérise l’édifice et lui a donné son nom, souligne et accompagne l’écriture architecturale.





Le Corbusier
Villa Jaoul
Paris, 1954.



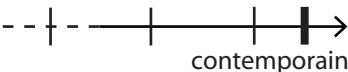
Quartier traditionnel d'habitations
Oia, Sandorini.

IMMEUBLE MIXTE

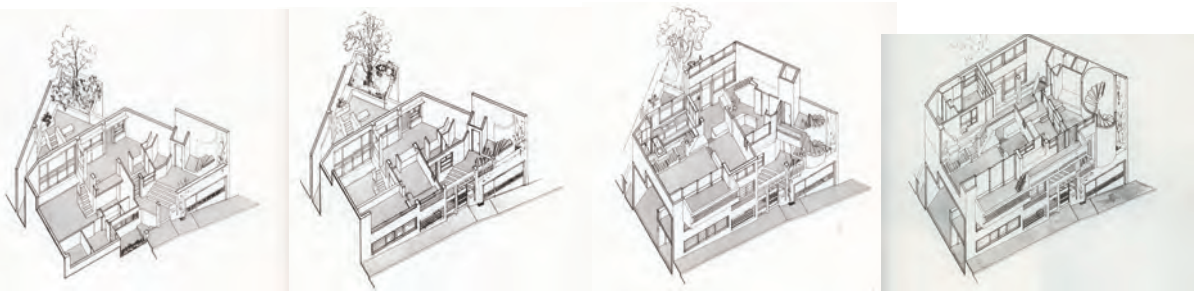
[5]

ATELIER 66

Dimitris et Suzana
ANTONAKAKIS
118, rue Emmanuel BENAKI
Colline de STREPI
1972-75



Grille et cheminement

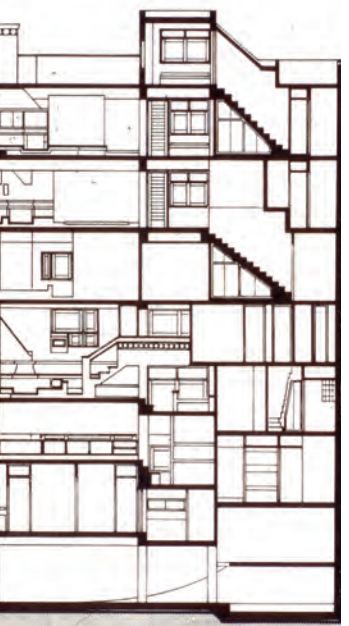


“Deux tendances prévalaient pendant nos études... la deuxième direction était exprimée par l’enseignement et l’œuvre architecturale de Dimitris Pikionis et les créations architecturales limpides de Aris Kostandinidis...

Voyageant en Grèce nous avons observé que la plasticité des formes d’habitat était réminiscente du travail de Le Corbusier, mais, comme anatomie d’espace et de vie... ça nous poussait à rechercher l’expression simultanée d’une clarté et d’une complexité, une

“clarté labyrinthique”... Du bâtiment-objet qui commence et finit à ses propres limites au bâtiment-lieu de vie qui converse avec son environnement, lui est perméable... De l’espace d’où le temps est absent au lieu où le temps est présent et lisible... Nous analysons nos plans en termes de cellules autonomes; nous les décomposons en petites unités reconnaissables que nous combinons par la suite avec des espaces de transition pour former un ensemble plus vaste. Nous avons réalisé que nous construisions des fragments d’une “ville perdue”...

Nous sommes allés depuis le plan libre avec son mode strictement modulaire de construction, relativement indépendant de l’organisation spatiale, vers une recherche de mode constructif qui permet la définition des lieux et l’accueil des activités... Nous avons essayé la combinaison de zones constructives avec une trame structurelle changeante, capable de produire une configuration disciplinée mais relativement libre... Nous travaillons la qualité des circulations intérieures, permettant au mouvement du “cheminement”



d’assimiler les différences de niveau et se mouvoir librement dans l’espace,... les territoires entre: privé et public, intérieur et extérieur, fermé et ouvert, lumière et ombre, mouvement et repos, espace et non-espace, continuité et discontinuité...”

texte original des architectes - extrait de leur monographie ATELIER 66 - Rizzoli éditeur





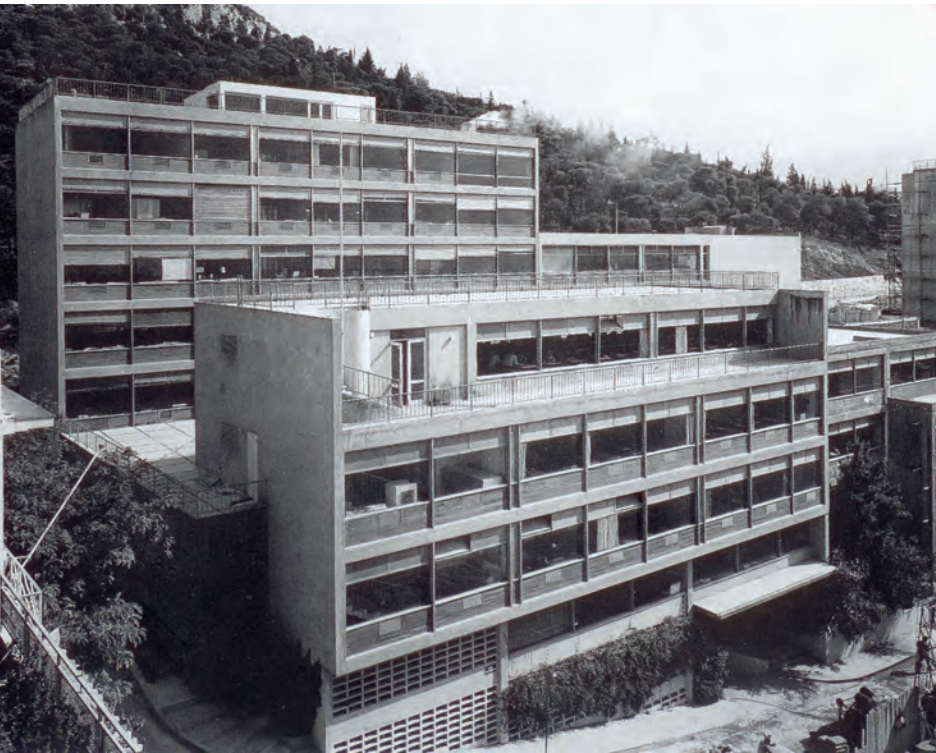
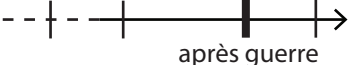
Le Corbusier
Immeuble Villa
11925.

IMMEUBLE DE BUREAUX

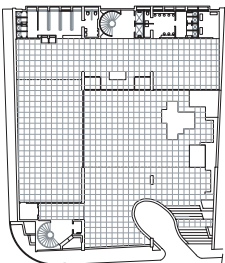
[6]

Kostantinos DOXIADIS

Avec Titos KOURAVELOS
et Arthouros SCHEEPERS
24 rue STRATOTIKOU
SYNDESMOU,
KOLONAKI
1955 - 1961



Trame et paysage



Réalisé en 1961 sur l'une des pentes de la colline du Lycabette, l'ensemble accueille bureaux et centres de formation. Il propose un théâtre, un amphithéâtre, une salle de conférences ainsi qu'une bibliothèque. Initialement destiné aux activités du bureau d'étude et des écoles Doxiadis, son agrandissement a permis l'installation de fonctions nouvelles. L'ensemble bâti s'articule autour d'un vaste patio, que l'on traverse pour accéder aux bureaux. Il constitue le foyer spatial de l'opération. L'édifice linéaire, implanté en partie

Porosité publique



haute du terrain domine de quatre niveaux l'ensemble de l'opération. Celui situé sur la rue, par laquelle s'effectue l'accès, s'érige sur pilotis. L'espace défini par la sous-face réalise un porche, lieu d'ombre et de transition entre rue et patio. Reliant ceux-ci,

un escalier s'y déploie. Cette séquence d'entrée de grande qualité met en œuvre la diagonale (dynamique de l'escalier), l'horizontale (compression spatiale par la sous-face de l'édifice) et la verticale (dilatation spatiale dans la cour-patio). Le travail réalisé

avec la lumière naturelle rend cette séquence encore plus remarquable: rue/lumière, porche/ombre, patio/lumière. Le porche d'accès s'inscrit sur la rue au sein d'un ensemble unitaire. L'élévation se caractérise par la décomposition en corps de bâti. Les architectes exploitent la déclivité de la rue. Le retrait des espaces du rez-de-chaussée occasionne des surplombs que la pente spectacularise. L'architecture proposée entend dissocier clairement éléments porteurs et de remplissage. Elle offre au paysage urbain son écriture brutaliste.

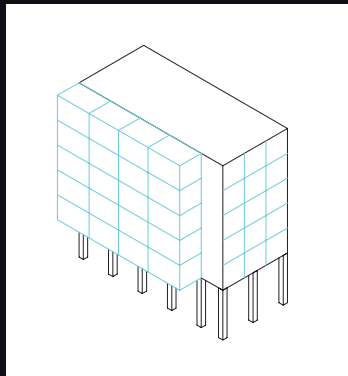
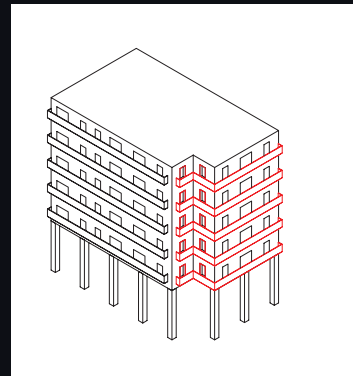
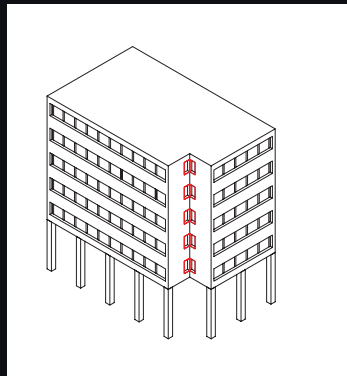
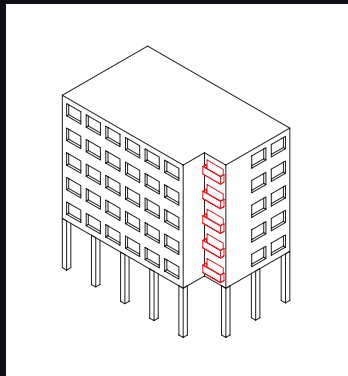
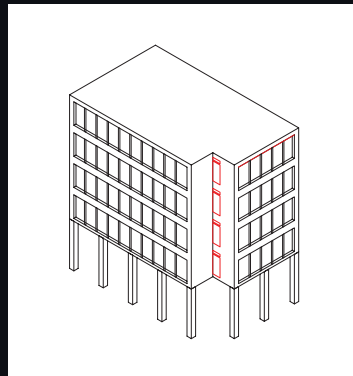


ANGLES URBAINS

Emmanuel Choupis
avec Etsuko Iida, étudiante

En se promenant dans la ville d'Athènes on peut observer la spécificité de traitement des angles urbains. Issus de l'application des règlements d'urbanisme ils sont manifestement traités en angle creux.

Ce principe simple donne lieu à une diversité frappante de solutions architecturales: angles symétriques ou asymétriques, combinés avec les stoas en retrait au rez de chaussée ou avec des épaisseurs de balcons, pleins ou percés, en pur enlèvement de matière ou comme articulation servant à orienter l'édifice, ils éclairent le vocabulaire architectural du langage urbain.





Ludwig Mies Van Der Rohe
Pavillon de Barcelone
Barcelone, 1925.

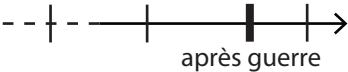
IMMEUBLE D’HABITATIONS

[7]

Takis ZENETOS

17 RUE IRODOU ATTIKOU

1959-60



Transparence et plan libre

Zenetos a réalisé diverses œuvres remarquables dans Athènes, dont fait partie l'immeuble de grand standing construit en 1959 rue Irodou Attikou. Adossé sur un mitoyen et composé de 7 étages, l'édifice manifeste une réflexion approfondie de l'architecte sur le déploiement horizontal de l'espace.

Dans cette réalisation, Zenetos installe un seul appartement par niveau. Le plan s'organise sur la base d'une trame de 2,50 m. Des murs porteurs de dimensions réduites apportent ici la réponse structurelle. Toute retombée de poutre se voit écartée. Diverses parois amovibles permettent l'installation et la hiérarchisation des fonctions dans la profondeur du logement. Elles assurent une grande flexibilité au plan. Les planchers, se prolongeant par d'importants porte-à-



faux, génèrent des terrasses autour de l'appartement et réalisent des brise-soleil performants. Des parois vitrées, toute hauteur et allongées sur l'ensemble de la périphérie de l'appartement, opèrent la continuité dedans/dehors. Relevant d'une facture miesienne, l'espace tant interne qu'externe de chaque logement se développe entre deux plans rigoureusement horizontaux: la surface et la sous-face des dalles. Ces plans horizontaux abstraits et étagés dans la verticale

inscrivent avec une grande efficacité l'édifice dans le paysage urbain. Très minimaliste également, le rez-de -chaussée n'est pas non plus sans évoquer le travail de Mies Van Der Rohe et, plus particulièrement, le pavillon allemand de Barcelone. Au centre d'un plan d'eau sans profondeur et aménagé dans l'espace libéré par les pilotis, se trouve l'entrée entièrement vitrée et accessible par un plan horizontal. Zenetos donne à lire aux habitants la sous-face rigoureusement

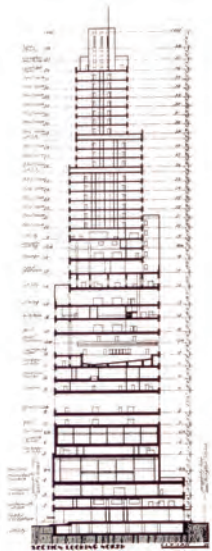


plane de leur immeuble ainsi que son image inversée dans l'eau. Les reflets du bassin, évoluant avec la course du soleil sur cette sous face, participent activement de la richesse de la séquence d'accès. Avec cet espace en compression, l'architecte offre un lieu d'ombre, judicieusement tempéré. Ce lieu de transparence permet, depuis la rue, la lecture de la profondeur de la parcelle. L'immeuble articule une gamme réduite de matériaux: aluminium, verre et marbre de Dionysos.





La stoa
Agora d'Athènes

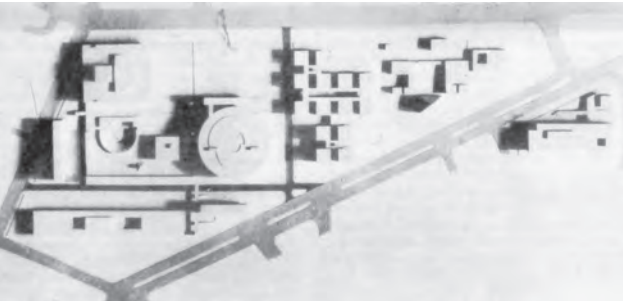


Section gratte ciel
Extrait "Déliious New York"
Rem Koolhaas

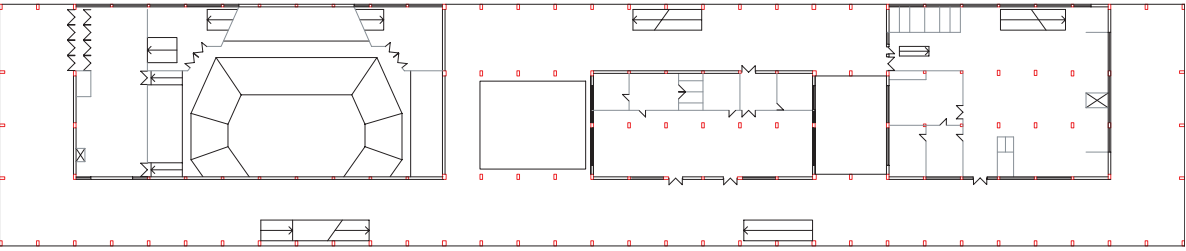
CONSERVATOIRE

8
Ioannis DESPOTOPOULOS

CONSERVATOIRE NATIONAL
DE MUSIQUE
ANGLE RUES RIGILLIS
et VASS. CONSTANDINOU
1969-1976



Pièce urbaine



L'édifice délimite une large composition de pièce urbaine : le triangle "culturel" du centre d'Athènes.

Cette barre de 200m de long emprunte au classicisme la rigueur de son vocabulaire architectural, une

colonnade périphérique soutenant un corps pur et régulier, attribuant sa monumentalité à l'édifice.

L'espace en retrait recrée la spatialité de la "stoa" antique sur sa grande longueur, mais qui, ici, marque l'entrée

à l'édifice par le biais des escaliers accédant au niveau supérieur. Ce signe introduit la modernité du développement intérieur composé d'une succession plus libre de salles de représentation et de patios entourées des salles d'études.

Le méga - bâtiment

Rapport intérieur/extérieur

Cette dualité entre périphérie et centre évoque la réflexion développée à la fin du siècle par Rem KOOLHAAS et O.M.A. sur les Très Grands Bâtiments, appliquée ici à l'horizontale d'un bâtiment paysage.





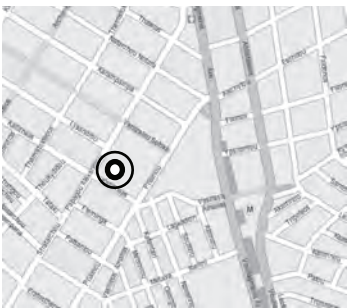
Le Corbusier
Carpenter Center for Visual Arts
Harvard University, Cambridge, Massachusetts
U.S.A. 1961-64.

COLLEGE et LYCEE

[9]

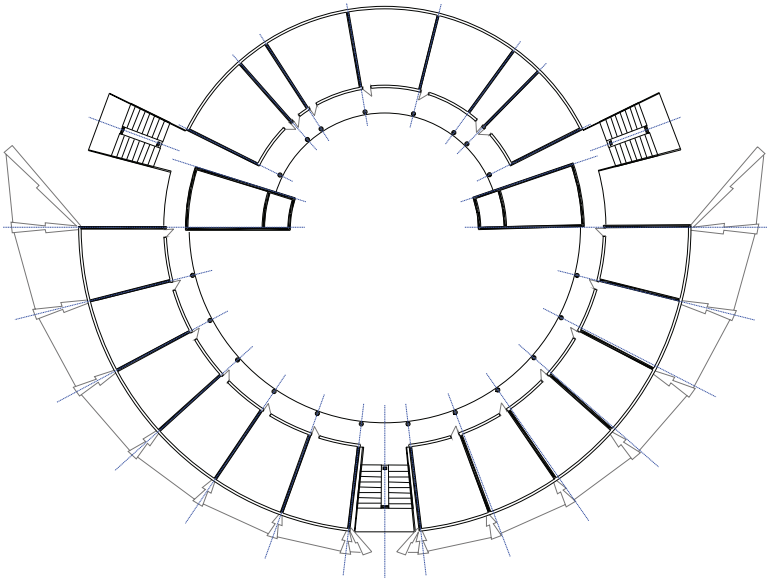
Takis ZENETOS

ANGLES DES RUES PAPAGOU
ET TRASYBOULOU
AGHIOS DIMITRIOS
1970-76



Forme structure programme

Le lycée conçu par Takis Ch. Zénétos au début des années 1970 est une œuvre atypique, emblématique des théories expérimentales et utopiques qui caractérisent cette époque de générosité et de foi dans un avenir meilleur. Sur un plan circulaire, l'édifice comprend 3 niveaux organisés autour d'une grande salle audiovisuelle dont le toit constitue la cour de récréation enserrée au cœur du bâtiment. Les salles de cours occupent l'arc sud du projet. Elles sont desservies par des coursives en balcon sur la cour. Les salles de cours s'ouvrent

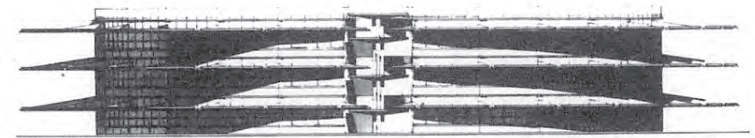


Parcours intérieur extérieur

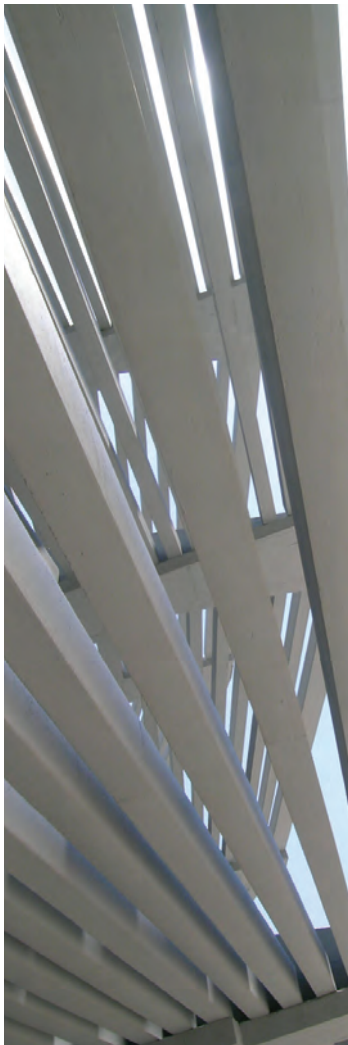
par de généreuses baies vitrées au sud. À chaque étage, elles sont protégées par des brise-soleil horizontaux composés de lames en béton portées par de puissants éléments de structure béton en porte-à-faux. Le dessin de ces brise-soleil, dont la largeur augmente en fonction de l'orientation, est défini par les abaque de la course du soleil. Le système structurel du bâtiment et les brise-soleil horizontaux sont les éléments morphologiques majeurs qui qualifient l'écriture architecturale volontairement brutaliste de l'édifice et en font sa singularité.



Machine à lumière - boîte à ombre



Takis Ch. Zénétos démontre que de tout temps les architectes modernes savent faire bien avant que cela soit dans l'air du temps, des bâtiments répondant aux objectifs du développement durable et de la haute qualité environnementale, mais de leur temps considérés « utopistes ». Le béton, omniprésent dans ce projet, associé aux brise-soleil, participe au confort thermique d'été de façon démonstrative. Il suffit de rentrer dans une salle de classe à midi, pour en ressentir physiquement le sens et la fraîcheur.





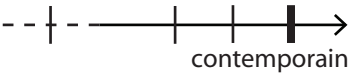
Atelier de Montrouge
Immeuble d'habitations
Ivry sur Seine, 1968.

TOUR D'HABITATIONS

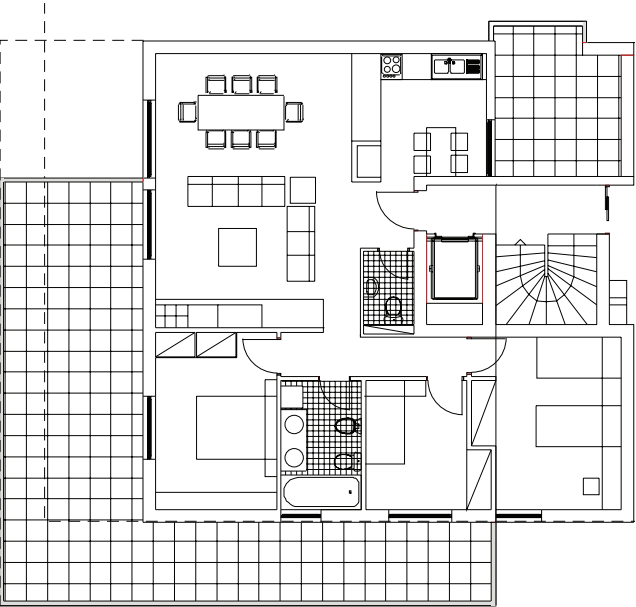


P. DRAGONAS
V. CHRISTOPOULOU

VASS. GEORGIU & MERKOURI
PAGRATI - ATHENES
2002



Signal urbain



Cet immeuble d' habitations
comporte un appartement
par étage sur 8 niveaux.
Au rez de chaussée un socle
fait le lien en mitoyenneté
avec le tissu avoisinant.

Basé sur une composition
de carrés décalés chaque
appartement dispose d'un

vaste espace extérieur.

Malgré le faible nombre de
niveaux, le détachement de
l'immeuble des tissus avoi-
sinants continus lui at-
tribue les qualités d'une
tour : il marque fortement
son territoire au croise-
ment de deux avenues et à

la mesure de l'espace de dé-
gagement du square existant.

Le décalage des carrés en plan
est exploité sur la hauteur
par la diversification de
traitement des extensions
reliant ainsi avec pertinence
l'échelle résidentielle au
statut de signal urbain.



OUBLIER LA VILLE
CONGESTION Vs ARCHITECTURE
Laurent Bouzols, étudiant

Dans Athènes, ville du bord de la méditerranée, grouillante, étouffante, il faut exercer notre vision d'architecte, comprendre ses sensations en les confrontant au paysage urbain, à notre pratique de la ville et à celle de ses habitants.

Je lève la tête mais je ne vois rien, seulement un plan de béton qui se trouve un étage au dessus de moi. Je suis à l'ombre, et un courant d'air se fait presque sentir, grâce à cette double hauteur. Agréable, mais visiblement, je ne suis pas le seul à profiter de cet espace. Je me rends compte que souvent le trottoir

se dilate horizontalement sous les édifices. Alors inconsciemment, les piétons s'engouffrent dans ces poches, sortes de tunnels ouverts sur un côté. Ils en ressortent aux croisements des rues pour changer de direction ou y replonger encore.

Ces espaces de passages sont toujours définis de la même manière. D'un côté, des colonnes qui semblent soutenir la ville au dessus de nos têtes. Ces galeries ouvertes nous préservent de la rue bruyante de véhicules en tous genres. Parfois entre ces échasses urbaines, s'installe un des nombreux « perypteras », sorte de petit

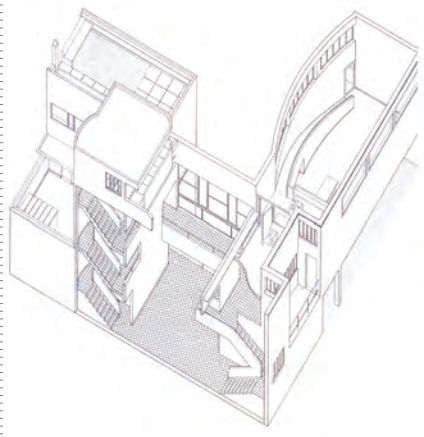
kiosque multiservices, ou commerce de rue sédentarisé en squattant un morceau d'espace public. Ils sont l'identité première de la ville pour le piéton, car ils s'adressent à son échelle, sont signaux et repères, et proposent des échanges efficaces de services.

De l'autre côté, les programmes de la ville s'installent, s'accumulent. Les façades en retrait des immeubles gèrent les entrées de logements ou de bureaux, que l'on devine entre deux vitrines. Mais les commerces ne restent pas sagement dans leurs locaux, ils investissent ce lieu qui n'est plus

vraiment la rue. Cet espace pourtant public devient entre-deux, où sont alors définis des sous espaces. Une fois terrasse de café ou de restaurant, une autre, étalage de produits, et surtout espace publicitaire à part entière, tous adressés à l'échelle humaine.

Tous les mouvements, les informations destinées aux piétons sont concentrés dans cette épaisseur et abrités sous ce toit. On en finirait presque par oublier le dessus, les édifices, l'architecture, la ville, ce pourquoi nous sommes venus. Retrouvons nous alors au prochain croisement, avant de replonger.





Le Corbusier
Villa La Roche
Paris, 1925.



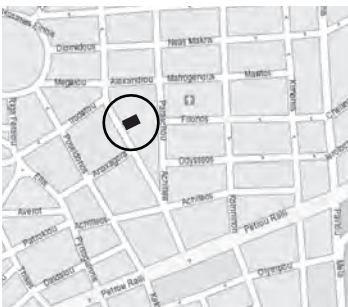
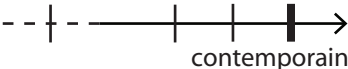
Le Corbusier
Villa La Roche
Paris, 1925.

GROUPE D’HABITATIONS



Takis Koubis

MAISON INDIVIDUELLE et
IMMEUBLE D’HABITATIONS
12 RUE PLOUTARQUE
KORYDALLOS

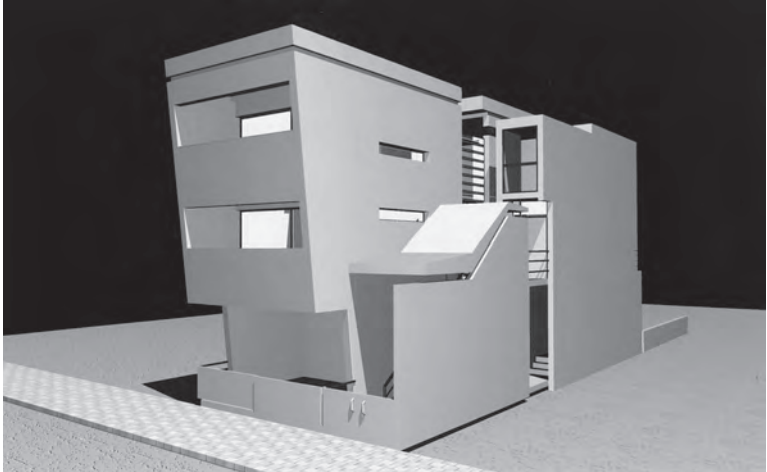


Spatialité urbaine contemporaine

“Le sujet théorique majeur de l’opposition classique entre privé et public semble ne plus pouvoir reposer sur une différence pérenne, une distinction absolue ou le remplacement d’un terme par l’autre. Comme formulé par le philosophe italien Giorgio Agamben, les oppositions privé/public, maison/ville, exception/règle, etc., ne doivent pas être considérées comme des dichotomies mais comme des bipolarités. La réalité grecque est caractérisée par la transformation brutale de cette opposition, mettant en avant son caractère concurrentiel et paroxystique. La quasi disparition de l’espace public mais aussi le degré

d’interdépendance et d’assimilation des deux termes de l’opposition érigent l’exigence d’une considération radicalement différente de l’espace urbain au sens large. Les architectes sont maintenant appelés à définir l’interrelation indissociable du public et du privé, en explorant en profondeur le caractère public de l’architecture privée. Les thèmes que je travaille appartiennent majoritairement au secteur privé. Il s’agit de commandes d’habitations de particuliers ou d’entrepreneurs situées dans des quartiers comme Korydallos, Nikaia ou Kaminia, caractérisées par l’absence totale de

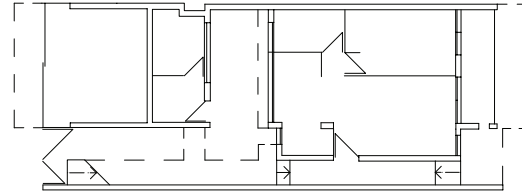
réflexion et intérêt architectural, un niveau économique et social abaissé et une grande exploitation entrepreneuriale. Il s’agit donc de conditions où l’architecture comme pensée et projet spatial devient quasi impossible. Cela m’a poussé à concevoir en amont des dispositifs spatiaux neufs qui s’inscrivent dans la procédure structurelle de la composition de manière à ce que quand ils sont “soudainement” réalisés ils soient déjà finis et irréversibles. Le recul des volumes par rapport à l’alignement et leur articulation tendue à la verticale, la conception de patios, d’espaces découverts semi-privés ou



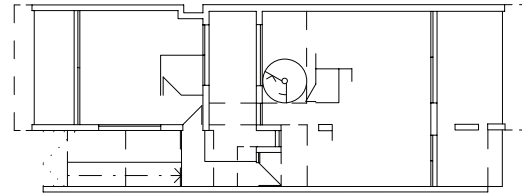
Continuité spatiale horizontale et verticale

à usage collectif et de dimensions diverses, visent à rédiger un vocabulaire qui attribue le caractère public à la spatialité privée: la contiguïté et continuité des espaces intérieurs et extérieurs marquent les jalons de l'extension de l'intimité. Il s'agit de la possibilité pour l'espace intérieur de se projeter, s'ouvrir vers l'extérieur, autant qu'il le souhaite. Simultanément, ces dispositifs spatiaux renvoient à une image reconnaissable des édifices publics, en établissant, même à des échelles mineures, des nouveaux points de référence dans les contextes spatiaux existants.”

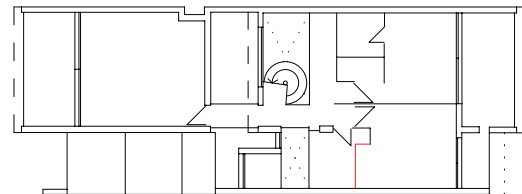
texte original de l'architecte



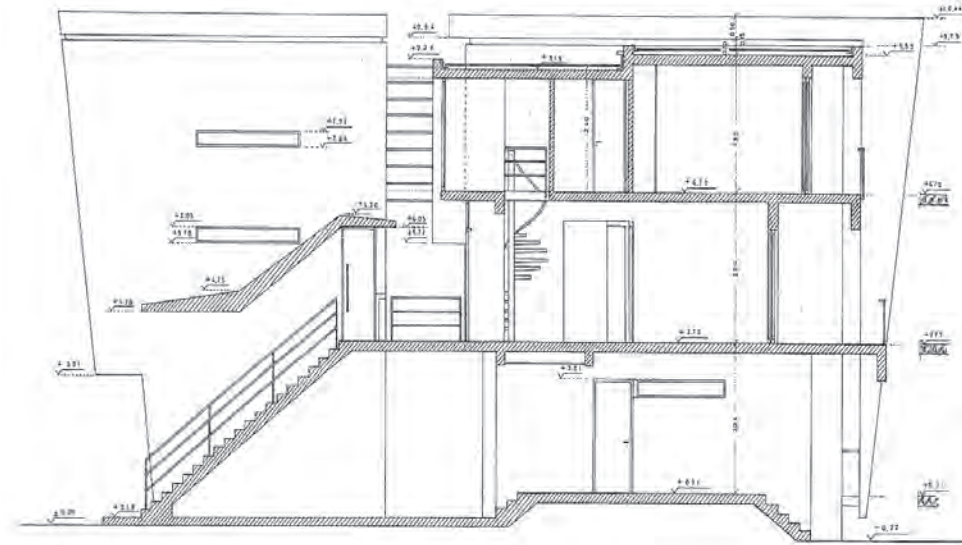
RDC



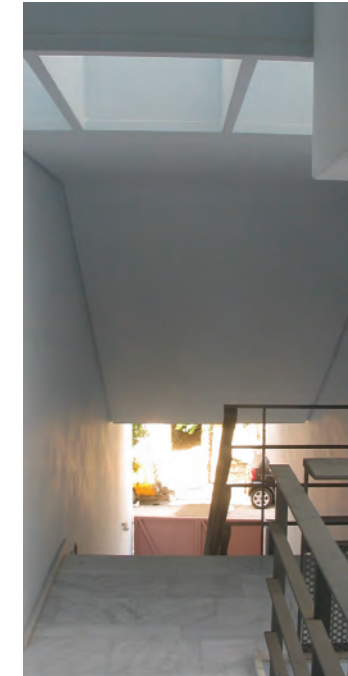
R+1



R+2



Le parcours architectural et le vis a vis





Le Corbusier
Palais de l'Assemblée
Chandigarh, 1964.



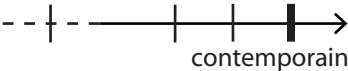
Renzo Piano - Richard Rogers
Centre G. Pompidou
Paris, 1974.

GARE MARITIME

[12]

SCROUBELOS & LIAPIS

ACTUEL PALAIS DES CONGRES
& CENTRE D'EXPOSITIONS OLP
QUAI AGHIOU NICOLAOU,
LE PIREE, 1969

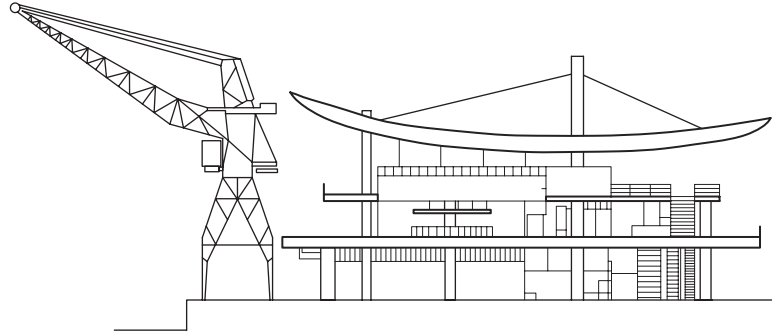


Infra - architecture



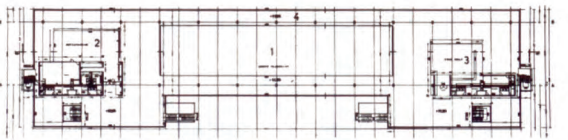
Une méga forme qui s'extrait
de la potentialité du contexte
en substituant une partie
du vocabulaire du site:
brutalisme, infrastructure
et pérennité...

Un socle et une dalle de
béton massive suspendue à
des mats restant dans un
vocabulaire maritime. Cette
dalle "casquette" comme
élément unificateur reflète
une diversité d'usages.
On peut donc définir cet
ouvrage comme une structure
habitée. Un édifice public
défini par son rapport plein/



Ordre infrastructurel

Système ouvert



Strates





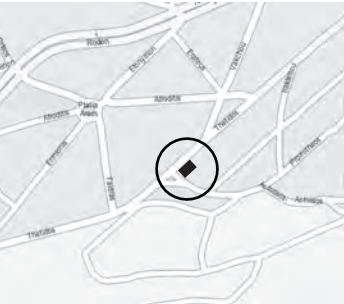
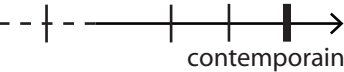
Le Corbusier
Maison Shodhan
Inde, 1956.

MAISON de l'ARCHITECTE

[13]

Tassos et Dimitris BIRIS

Avec Maria KAFRITSA
77 RUE THETIDOS et RUE
PROMITHEOS
EKALI
1972 - 1975

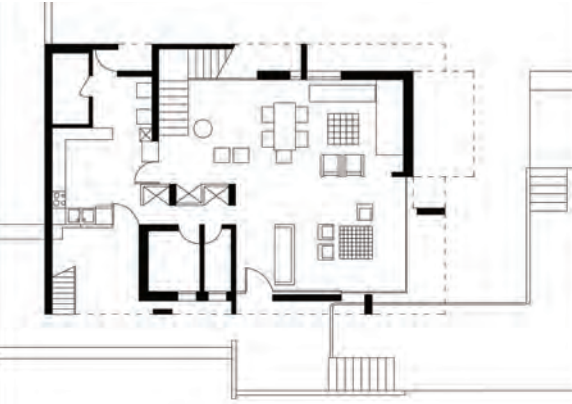


La maison se découvre en arrivant par le flanc de la colline. Implantée sur les pentes rudes d'Ekali la vue vers Athènes se dégage à la diagonale du terrain.

Son aspect au loin évoque un bloc creusé, dur, droit, érigé à la verticale de son

environnement. Impression affirmée par l'utilisation du béton brut sur toute la périphérie: la structure porteuse occupe l'épaisseur du contour de l'édifice permettant la libération complète de l'espace intérieur. Le processus de soustraction de la matière

**L'oeuvre matrice
un bloc sculpté**



suit la logique du site: le bloc s'évide à mesure qu'on passe du haut vers le bas et la vue. Au long de la visite se découvrent tous les thèmes architecturaux que cette oeuvre articule : lumière, matériaux, enveloppe, structure, espace, site.



La diagonale du cube

La direction de la vue vers l'angle du terrain détermine la transposition en plan de la diagonale de la pente. Cette diagonale est matérialisée par la définition forte des 2 angles opposés du cube : à l'angle NE l'implantation de l'escalier double hauteur et à l'angle opposé au SO l'ouverture en angle, creusée sur toute la hauteur du rez de chaussée. Cette disposition introduit une dynamique dans l'architecture de la maison reliant les deux directions du site : la pente et la vue, le centre de gravité de la maison se trouvant alors défini sur le palier de l'escalier.

Lumière matériau

La pureté et la clarté des intentions se renforce par l'utilisation de matériaux naturels et bruts, et par l'utilisation de la couleur. Une dialectique valorisante est recherchée par l'application de chaque matériau dans sa vérité. Ainsi l'opposition entre la force de la structure en béton brut et la légèreté des panneaux persiennés en bois. Cet expressionisme constructif, véritable pédagogie du matériau, serait aujourd'hui compromis par l'application de certaines normes induisant un habillage systématique de cette architecture.



Η κοινωνία που δεν σεβεται τα έργα των προηγούμενων γενεών και δεν κατανοεί την αξία τους είναι μια κοινωνία σε παρακμή, σε σήψη. Σημαίνει πως ο πολιτισμός της φθίνει, πως δεν είναι ικανή να δημιουργήσει τα δικά της ξεχωριστά έργα, τη δική της παράδοση, έτσι ώστε με τη σειρά της να την αφήσει σ' αυτήν που έρχεται.

Πώς είναι δυνατόν, λοιπόν, να κάνεις αρχιτεκτονική σε μια χώρα που πριν καλά καλά δημιουργήσει κάτι, την άλλη μέρα το έχει απαξιώσει, βεβηλώσει, καταστρέψει; Τι άραγε να σημαίνει αυτή η καταστρεπτική μανία που χαρακτηρίζει τη σημερινή γενιά που δεν αφήνει τίποτε όρθιο από την πρόσφατη ιστορία της; Τεμαχίζει το εργοστάσιο ΦΙΣ του Τ. Ζενέτου, κατεδαφίζει με πανηγυρισμούς τον Ερυθρό Σταυρό του Ι. Δεσποτόπουλου, αλλά κάτι ίσως ακόμη χειρότερο: αιτιώνει και εξευτελίζει τα πιο σπουδαία κτίρια που άφησαν οι αρχιτέκτονες της γενιάς που έφυγε. Αντί αυτά να αποτελέσουν τα πρότυπα για την αρχιτεκτονική του παρόντος, όχι λόγω της μορφολογίας τους μόνο, αλλά κυρίως του τρόπου ζωής που εξέφραζαν και πρότειναν, παραποιούνται σε τέτοιο βαθμό που δύσκολα διακρίνεις την αρχική τους μορφή.



Α. Κωνσταντινίδης (φωτογραφία εποχής): Το σπίτι και η ένταξή του στο τοπίο

Α. Κωνσταντινίδης: Το σπίτι όπως είναι σήμερα, μετά τις «επεμβάσεις» στον περιβάλλοντα χώρο

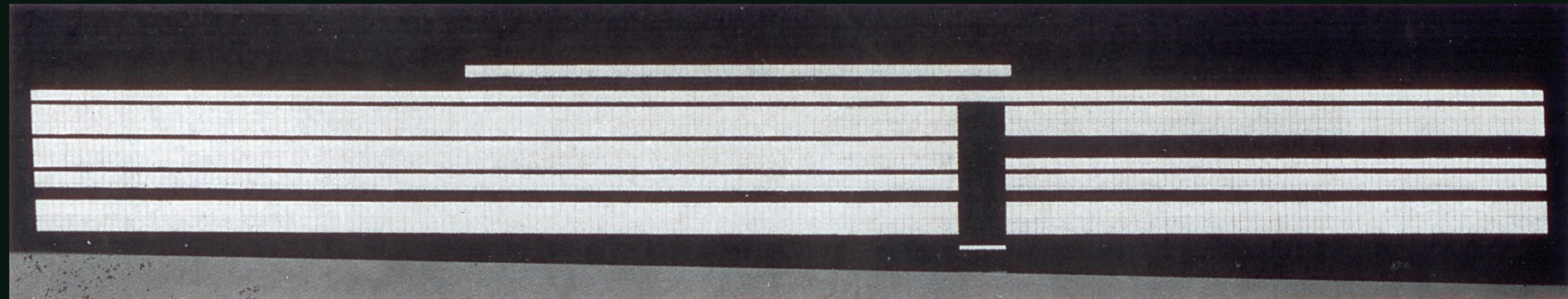
PATRIMOINE MODERNE

Emmanuel Choupis

Un article de Tassis Papaïoannou dans le journal Eleytherotypia du 19 mai 2006, alertait le grand public sur la difficile préservation des oeuvres majeures de la modernité en Grèce.

La maison de vacances de Aris Kostantinidis à Anavyssos, oeuvre fondatrice de la fécondation de l'esprit de la tradition par les idées du mouvement moderne, a été affectée au gardiennage d'une villa insignifiante.

L'usine FIX de l'architecte Takis Zenetos, pièce urbaine plastiquement unique sur l'abstraction de l'horizontale, a été à moitié démolie pour implanter une gare routière, la moitié restante devant être métamorphosée en musée national d'art contemporain...





Johannes Duiker
Ecole de plein air
Amsterdam, 1927-30.

Ludwig Mies van der Rohe
Maison Farnsworth
Plano, Illinois, 1945-50.



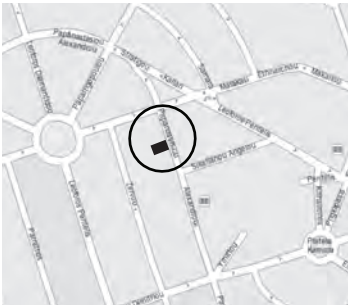
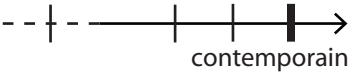
New Staatsgalerie
Berlin, 1962-68.
montage de la structure



MAISON de FAMILLE

14
Pantelis NICOLACOPOULOS

RUE PAPANASTASSIOU 61
PALEO PSYCHICO
2001 - 2006



“La maison est située dans une aire résidentielle sujète à des restrictions sur les gabarits et limites du site. La coupe transversale déterminée par la direction du sud permet au soleil d’atteindre tous les espaces majeurs malgré la proximité du bâtiment voisin.

Structure et enveloppe



Longitudinalement la maison suit en plan et en coupe un dispositif linéaire. La volée droite d’escaliers matérialise le mouvement diagonal à travers le volume de la maison qui relie fonctionnellement et visuellement ses 3 niveaux. Au rez de chaussée l’espace du

salon s’extrude sur toute la longueur de la maison au sud. Au 1er, la cour au dessus du salon crée un espace en plein air dans le volume de la maison. Ce niveau des enfants offre ainsi 2 espaces communs à partager avec l’espace libre autour de l’escalier.

Au dernier niveau est exprimé le système structurel, révélant un élément majeur de la composition. Les espaces ininterrompus qui s’étendent sur toute la longueur transforment les elevations rue et jardin en expression de la coupe de la maison. Les ouvertures

linéaires des élévations définissent une multiplicité de lignes d’horizon dictant une stratégie de vues vers l’extérieur. Le concept générique de la maison intègre le potentiel de changements futurs vers des usages plus publics.”
texte original de l’architecte





Mosche Shafdie
habitat 67
Canada



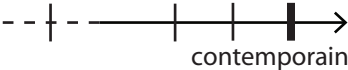
Jean Renaudie
Immeuble Jeanne Hachette
Ivry sur Seine, Paris.

IMMEUBLE D’HABITATIONS

[15]

Giorgos et Heleni MANETA

rue PAPANASTASSIOU
PALEO PSYCHICO
1978



Les architectes Giorgos et Héleni MANETA ont réalisé plusieurs ensembles d’habitations dans les quartiers résidentiels du nord d’Athènes.

Cet édifice en fait partie et illustre cette oeuvre architecturale inscrite dans

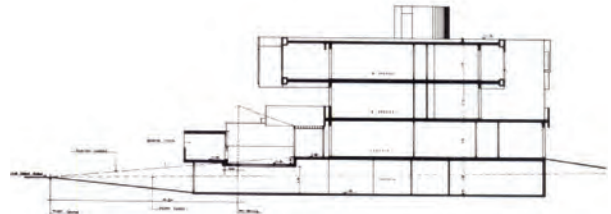
Edifice résidentiel



la thématique picturale développée par Mondrian: l’espace et ses limites.

La composition volumétrique exploite toutes les directions spatiales mettant en valeur des modules d’habitat, dont font partie les espaces habités

Prolifération tridimensionnelle



extérieurs du logement. Cette pensée de l’habitat par modules rappelle l’architecture métaboliste japonaise ou les compositions proliférantes de Renaudie ou Moshe Shafdie. Des hiérarchies sont cependant introduites ici (avant/arrière, haut/bas)

par une clarté de choix d’orientation des modules ou l’implantation d’un socle au premier plan de la façade d’entrée. L’édifice ainsi défini affirme son caractère résidentiel comme une combinatoire spatiale de modules individuels.





Atelier 5
Flamatt 2
Entre Berne et Fribourg, 1960-61.

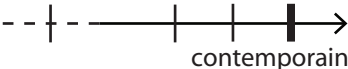


IMMEUBLE D'HABITATIONS

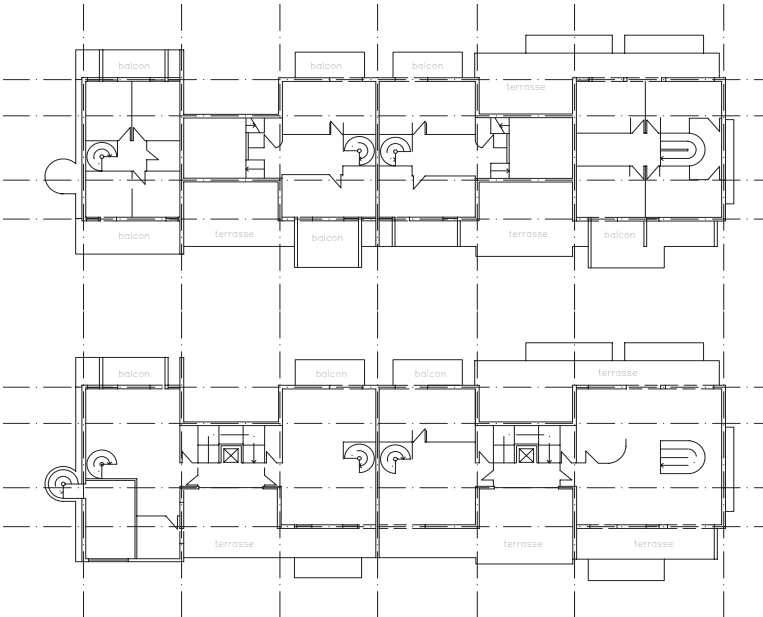
16

Tassos et Dimitris BIRIS

Avec Maria KAFRITSA
22, AVE CHRYSANTHEMON
POLYDROSSO - HALANDRI
1977 - 1980

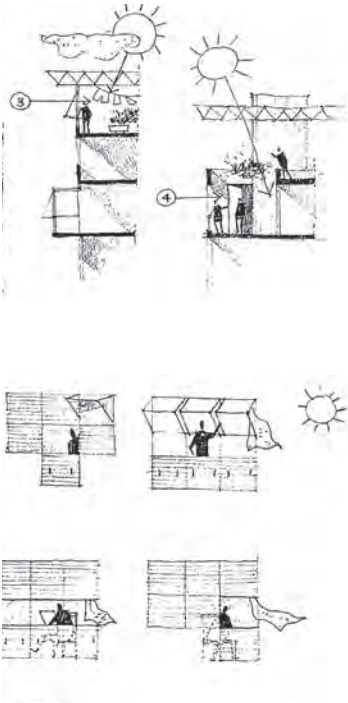


Individuel vs collectif



Ce programme d'habitations collectives est l'occasion pour l'architecte de confronter avec succès à plus grande échelle les idées mises en oeuvre quelques années plus tôt dans sa maison à Ekali. Le vocabulaire architectural poursuit l'expressionnisme

constructif par l'usage des matériaux bruts ou naturels. Le projet explore, lui, le rapport entre collectif et individuel: à l'opposé des systèmes répétitifs convenus, ici, l'échelle collective est affirmée comme un groupement de cellules individuelles.



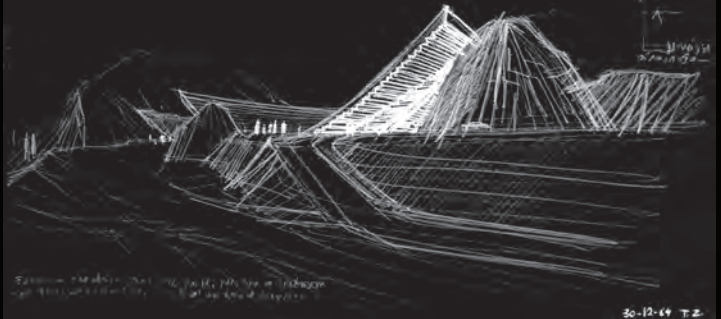
Cette individualité est assurée par l'usage de la typologie duplex, faisant expressément référence aux qualités d'une maison, et par la diversification des prolongements de l'habitat (terrasses, balcons, loggias) tirant profit de leur situation topologique.

Vernaculaire moderne

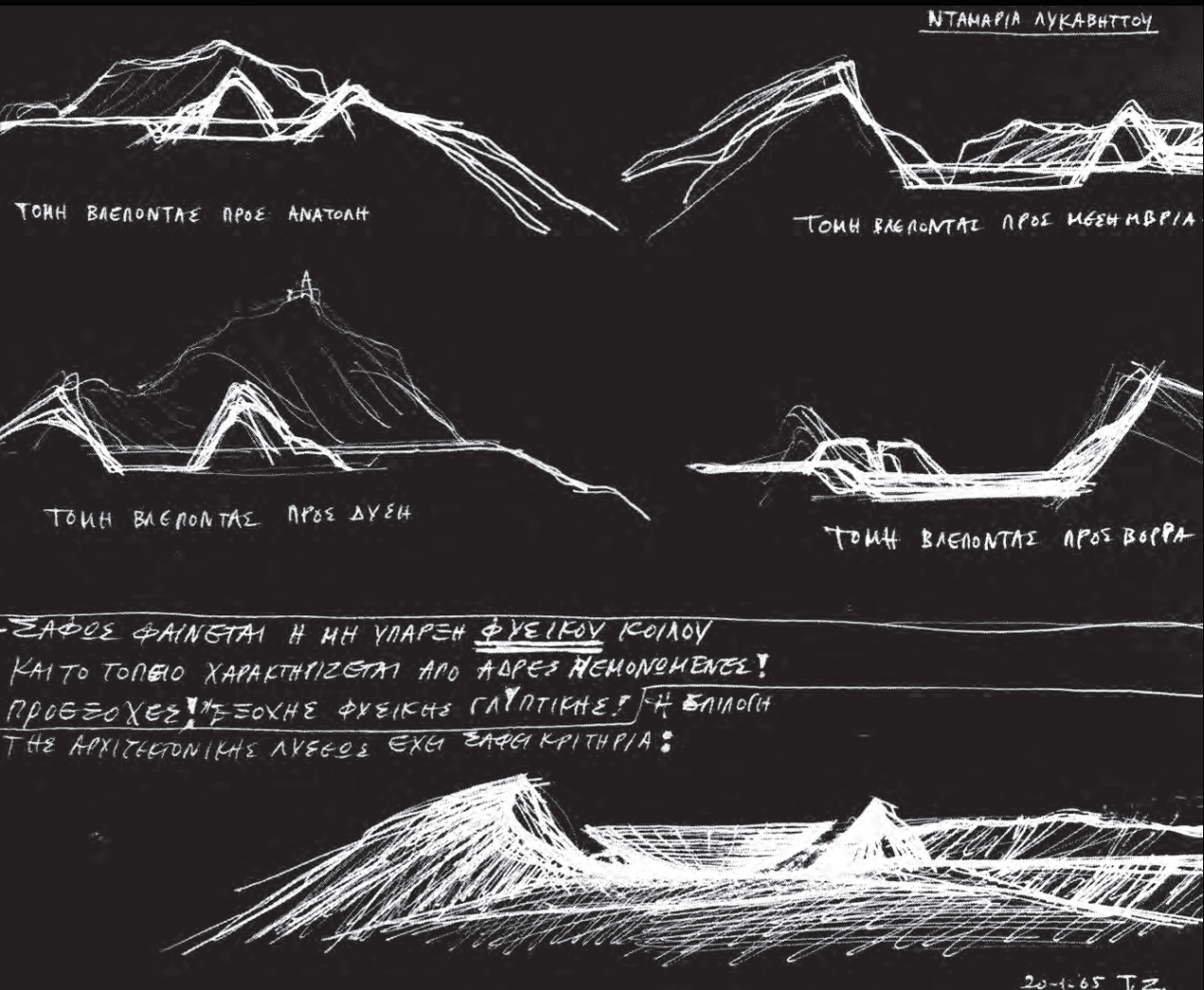
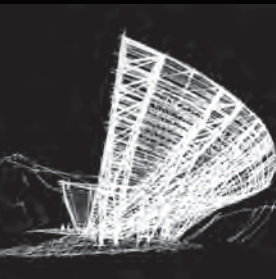




ARCHITECTURE ET SITE



Publiés dans le catalogue d'une exposition sur le paysage Attique ces croquis de Takis ZENETOS témoignent du déterminisme du site sur l'implantation du théâtre du Lycabette, oeuvre réalisée dans les années 70.



ressources

LIVRES

Αρχιτεκτονική του 20ου αιώνα. ΕΛΛΑΔΑ
Ελληνικό Ινστιτούτο Αρχιτεκτονικής – Deutsches Architektur-Museum Prestel - 2000

Athènes au fil du temps
J.Travlos - J. Cuénot éditeur

Capolavori chefs d'oeuvre
Livio Vacchini - Editions du Linteaù - 2006

Essays on Neohellenic Architecture
Heleni Fessa-Emmanouil - Typos Hellas

Histoire de l'architecture
Auguste Choisy - Editions Slatkine - 1982

Le voyage d'orient
Le Corbusier - Editions Forces Vives - 1966

Modern Architecture A critical history
Kenneth Frampton - Thames and Hudson Ltd - 1985

Monde Grec
Roland Martin - Office du livre - 1964

Public Architecture un Modern Greece 1827-1992
Heleni Fessa-Emmanouil - Athina - 1993

Vers une architecture
Le Corbusier - Editions Arthaud - 1977

Voyage d'orient Carnets
Le Corbusier - Electa & Fondation L.C.

MONOGRAPHIES

ATELIER 66 The architecture of Dimitris and Suzana Antonakakis
Edited by Kenneth Frampton RIZZOLI NEW YORK - 1985

MIES VAN DER ROHE
Werner Blaser - Studio Paperback - 1980

Mies Van der Rohe's new national gallery in Berlin
Gabriela Wachter - Vice Versa Verlag

CATALOGUES D'EXPOSITION

ΑΤΤΙΚΟ ΤΟΠΙΟ ΚΑΙ ΠΕΡΙΒΑΛΛΟΝ
Εκθεσιακό Κέντρο Ο.Α.Π. 12 Ιουνίου – 17 Σεπτεμβρίου 1989 – Υπουργείο Πολιτισμού

Le Corbusier Architect of the Century
Exhibition catalog Hayward Gallery London - June 1987

Le Corbusier le passé à réaction poétique
Catalogue de l'exposition présentée à l' Hotel de Sully en 1987-1988

GUIDES

Contemporary architecture in Greece
Architecture in Greece Press - 2005

Landscapes of modernisation Greek architecture 1960s and 1990s
Yannis Aesopos, Yorgos Simeoforidis editors - 1991

Post war architecture in Greece 1945-1983
Orestis Doumanis Architecture in Greece Press - 1984

Athènes Guide de l'architecture contemporaine
Errica Protestou - KÖNEMAN ellipsis - 2005

REVUES

TEFCHOS n° 2 - sept 1989
architecture in greece n° 20 20 YEARS - 1986
architecture in greece n° 29 Monography of George and Heleni MANETA - 1995
architecture in greece n° 27 Monography of Dimitris and Tasos BIRIS - 1993

IMAGES

Photographies en couleur et tous documents graphiques édifices visités
réalisées par les participants.
Photographies en noir et blanc, autres photographies en couleur et autres
documentations graphiques issues des ressources, tous droits réservés.
Vue aérienne d'Athènes issue du livre "Athènes entre ciel et terre"
de Philip Plisson, tous droits réservés.

PARTICIPANTS AU VOYAGE

Anne CLERGET, Vassilissa GRILLAT et Christophe DONOT, étudiants de 2ème année
Rafaela CAMPOS, Louis CAUDRON, Alban GANGNEUX, Simon LEGRU, Jérémy RANAIVO, Samira
ALBIKRI, Jérémy LOUETTE, Thomas NOLLET, Julien JACQUEMOZ, Nicolas KOUNE et Malik
DARMAYAN, étudiants de 3ème année
Sophie BERTHELIER, Justine BOIDIN, Clémentine CARON, Mathilde LENOIR et Romain
MALOT, étudiants de 4ème année
Djamel KARA et Stéphane GRABIN, étudiants de 5ème année
Virginie HOUTEKIER, Pascale MORICEAU, Etsuko IIDA, Laurent BOUZOLS et Romain
BRAIDA étudiants diplômables

TEXTES

Introduction : Emmanuel Choupis, Norbert Laurent et Jean-Louis Garnier.
Edifices n° 8, 10, 13, 15 et 16 : Emmanuel Choupis.
Edifices n° 2, 4 et 9 : Norbert Laurent.
Edifices n° 6 et 7 : Jean-Louis Garnier.
Edifice n° 5 : texte original des architectes, extrait de l'introduction à la
monographie "ATELIER 66 the architecture of Dimitris and Suzana Antonakakis"
traduit de l'anglais par Emmanuel Choupis.
Edifice n° 10: texte original de Takis Koubis traduit du grec
par Emmanuel Choupis
Edifice n° 13 : texte original de présentation du projet de Pantelis Nicolacopoulos
traduit de l'anglais par Emmanuel Choupis
Fiche 3 : Laurent Bouzols.
Fiche 11 : Romain Braida.
Les textes des intercalaires sont signés de leurs auteurs.

crédits



Takis KOUBIS guide le groupe dans sa réalisation à Korydallos



Le professeur Tassos BIRIS débat avec le groupe reçu à sa maison



